

Impôt sur le revenu

Commerce cessera de faire des siennes. J'espère que lorsqu'il prendra la parole en Chambre, ce sera pour traiter du sujet à l'étude et non pas pour lancer des insultes et des insinuations contre des collègues qu'il a abandonnés pour changer de côté, pour entrer au cabinet du premier ministre.

Il n'est guère possible d'aller au fond des choses, monsieur l'Orateur, nous n'en avons pas le temps. À l'Assemblée législative de Terre-Neuve on nous accorde une heure et demie mais ici nous n'avons que quarante minutes. Permettez-moi de traiter du programme d'isolation thermique des maisons qui concerne directement le bill, puisque ce dernier rend imposables les primes piteuses, minables, miteuses et putrides offertes dans ce but. Que disait le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Gillespie) lorsqu'en juin dernier il a annoncé ce programme magnifique, ce véritable pactole? Il affirmait, au cours d'une conférence de presse le lundi de la semaine du 29 juin, que huit provinces intéressées au nouveau programme d'isolation thermique avaient été consultées. Cela, je le prends directement dans le communiqué du ministre, ce sont ses propres propos. Les ministres de l'Énergie s'étaient, paraît-il, montrés emballés. Voilà ce qu'il disait des ministres des huit provinces concernées.

Les provinces de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard, où le parti libéral est au pouvoir, ont leurs propres programmes qui sont d'ailleurs beaucoup plus généreux. Nous comprenons cela car il s'agit de politique. Ce sont les deux seules provinces libérales au Canada. Elles ont leurs propres programmes spéciaux. Les subventions n'y sont pas impossibles. Les subventions y sont plus importantes. Voilà qui est très bien, et nous constatons que les habitants de ces provinces sont récompensés pour avoir élu des gouvernements libéraux. Par contre, les huit autres provinces n'étant pas libérales, leur programme est moins intéressant, quoique le ministre ait déclaré partout qu'il avait enthousiasmé ses homologues provinciaux. Je n'accuserai pas le ministre d'avoir menti—certainement pas; ni d'avoir exagéré—jamais; ni de s'être montré trop enthousiaste—je ne dirai rien de tout cela. Puis, en lisant les journaux, j'ai constaté que le premier ministre Ed Schreyer avait décrit ce nouveau programme comme étant «restrictif et inégal». Par quel enthousiasme est-il amené à employer les mots «restrictif et inégal»? L'article du journal poursuit en affirmant que le Manitoba profiterait «d'une fraction seulement des avantages dont jouissent les deux provinces maritimes». Il a déclaré que les exigences en matière d'isolation sont plus grandes dans les Prairies. Voilà quelle fut sa réaction. Il s'agissait sans doute d'un enthousiasme débordant.

Un peu plus loin j'ai lu que le sous-ministre de l'Énergie de l'Ontario avait déclaré qu'il n'avait même pas été consulté, sauf une fois par téléphone. Ce ministre n'était pas très enthousiaste. En réalité, il ne l'était pas du tout. Le vice-premier ministre de l'Alberta a déclaré que la province n'accepterait pas ce programme fédéral vu qu'il constituait une ingérence dans un domaine de compétence provinciale et qu'il comportait des conditions qui lui semblaient inacceptables. Je veux parler du vice-premier ministre Hugh Horner. Quel enthousiasme! C'est probablement ce à quoi songeait le ministre en déclarant que l'Alberta était enthousiaste. Bien sûr, il ne s'en faisait pas pour rien, mais quelques jours plus tard, le 17 août, il émettait un communiqué de presse. Tous ces commentaires ont été formulés entre-temps, et je vais y arriver. J'en ai

encore de bonnes à vous raconter. Le 17 août, donc, le ministre émettait un autre communiqué dans lequel il disait:

Six des huit provinces admissibles au programme canadien d'isolation des maisons, ainsi que les Territoires, ont répondu favorablement aux conditions établies par le ministre de l'Énergie, M. Alastair Gillespie.

Et maintenant l'enthousiasme des huit, ce grand enthousiasme, est bien éteint et d'ailleurs, il ne s'agit plus que de six provinces, qui répondent favorablement. Il ne pourra certainement pas prétendre que l'Alberta et le Québec ont répondu favorablement, car ils n'ont absolument pas voulu participer au programme. Qu'est-ce que les gens de Terre-Neuve en pensent? Se souvient-on de cet énorme enthousiasme manifesté par le ministre là-bas? Il a déclaré qu'il s'agissait d'un effort imprévu pour faire accepter par les provinces l'augmentation du prix de l'huile de chauffage prévue pour le 1^{er} juillet. Il n'a pu donner des détails sur le programme étant donné que ses connaissances en la matière se limitaient à un appel téléphonique qu'il avait reçu du ministre, M. Gillespie. Voilà ce qu'il a trouvé à dire. Il a déploré le caractère d'improvisation du programme. Voilà ce qu'il a dit et quelle a été son attitude d'enthousiasme débordant.

Qu'a donc pu trouver à dire le premier ministre de Terre-Neuve? Comment a-t-il manifesté son enthousiasme irrésistible pour ce magnifique geste du gouvernement fédéral? Le premier ministre Frank Moores a déclaré ceci dans un communiqué de presse le 5 juillet dernier:

Je suis très préoccupé par la discrimination pratiquée à l'encontre des citoyens de ma province par le gouvernement fédéral qui leur offre une version mal adaptée du programme de mesures d'économie d'énergie qu'il a présenté aux provinces de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Comment diable peut-on se permettre de décrire ce genre de réaction comme un signe d'enthousiasme? Voilà donc bien avec quelle exactitude le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources rapporte les faits devant la Chambre et les consigne dans des communiqués. Le premier ministre a déclaré qu'il était très préoccupé par le programme fédéral qu'on lui proposait et qui avait été conçu à la hâte sans aucune véritable consultation préalable avec les provinces. Il a déclaré:

La raison de cet empressement incongru à annoncer le programme avait pour but de regagner les points politiques perdus par l'annonce récente de l'augmentation des prix du pétrole.

Je m'élève également contre l'usage que fait le gouvernement fédéral de son pouvoir financier pour s'ingérer dans les politiques internes des provinces.

Voilà ce que le ministre appelle un accueil enthousiaste au programme. Terre-Neuve accepte le programme parce qu'elle n'a pas les moyens financiers de faire comme l'Alberta et de dire: «Non, nous ne voulons en aucune matière de votre programme ridicule et inepte.» Elle accepte de prendre part au programme, mais son premier ministre recommande la tenue d'une conférence fédérale-provinciale afin de pouvoir mettre sur pied un meilleur programme.

En fait, si j'ai bien compris, les huit provinces qui, selon ce que le ministre avait déclaré en juin, s'étaient montrées fort enthousiastes, ont demandé au ministre de le rencontrer pour lui présenter un autre projet qu'elles ont élaboré pour remplacer le projet très mal conçu du gouvernement qui est injuste envers les habitants de huit des provinces canadiennes. Le ministre devrait venir à la Chambre confesser ses erreurs et ses péchés, au lieu de prétendre que huit ministres provinciaux ont accueilli son programme avec enthousiasme, alors que nous savons que ce n'est pas vrai et que tous ceux qui en ont parlé publiquement, tous les premiers ministres que j'ai cités, sont